



HAL
open science

La bibliothèque créative : espace territorial d'innovation ouvert et partagé

Florence Thiault, Bernard Jacquemin, Eric Kergosien

► To cite this version:

Florence Thiault, Bernard Jacquemin, Eric Kergosien. La bibliothèque créative : espace territorial d'innovation ouvert et partagé. 21e congrès de la SFSIC: "Création, créativité et médiations", Jun 2018, Paris, France. pp.428-441. hal-01820736

HAL Id: hal-01820736

<https://hal.univ-lille.fr/hal-01820736>

Submitted on 22 Jun 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

La bibliothèque créative : espace territorial d'innovation ouvert et partagé

Florence Thiault, Bernard Jacquemin, and Éric Kergosien

Univ. Lille, EA 4073 - GERiCO, F-59000 Lille, France.
{Prenom.Nom}@univ-lille.fr

Résumé

Cette communication cherche à identifier et expliquer la manière dont les bibliothèques municipales du territoire de la Métropole Européenne Lilloise (MEL), en tant qu'espaces physiques et symboliques au cœur de l'organisation des connaissances et de la construction des savoirs, intègrent l'« innovation » dans leurs pratiques. À travers les réponses à un questionnaire, on voit que les métiers évoluent, comme la relation entre les partenaires, et passe par un modèle décentralisé et plus amateur.

Mots-clefs : innovation, bibliothèque, créativité, médiation

Abstract

This paper aims at identifying and clarifying how libraries integrate “innovation”. The study involves municipal libraries in the Lille Metropole area, regarded as both physical and symbolic places intended for knowledge building and organization. The replies to a questionnaire indicate development in the library activities, in the partners relationship, and show a decentralized model involving amateurs.

Keywords : innovation, library, creativity, mediation

Introduction

Nombreuses sont les journées d'études professionnelles et les recherches qui évoquent l'innovation dans le monde des bibliothèques. Les discours de promotion qui accompagnent le développement de ces initiatives depuis les années 2000 sont le plus souvent associés à l'idée de progrès. Pour la plupart, ces discours stéréotypiques des autorités de tutelle somment les bibliothécaires d'innover. Innover, dans un sens usuel, c'est introduire du neuf dans ce qui est établi. Le sociologue Norbert Alter (2000) a mis en valeur la distinction entre nouveauté et innovation. Pour lui, toute nouveauté ne donne pas forcément lieu à un processus d'innovation abouti au sens où il modifierait durablement les pratiques. On ne peut distinguer d'innovation que lorsqu'on peut acter un changement, une transformation dans les pratiques sociales. L'innovation serait ainsi

un processus de changement complexe qui s’inscrit dans la durée, au centre de dynamiques et de tensions : « [elle] se développe entre des tensions et des enjeux liés à deux pôles souvent antagonistes : l’institutionnel et le local, chacun possédant ses objectifs, ses motivations et ses intérêts, sa culture, ses temporalités, ses contraintes propres » (Pera et Jaccaz, 2004, 284). Du point de vue des acteurs, qui sont parfois eux-mêmes agents du changement, la dimension émotionnelle et les aspects subjectifs sont à considérer. Car ce processus est créateur de désordres, de tensions, d’inconfort. Ils doivent alors faire face à un système déstabilisé et à des habitudes professionnelles bousculées. C’est également un processus fortement lié au contexte local, celui de l’établissement où naît souvent l’innovation, même si l’impulsion peut venir de l’extérieur.

Notre communication s’inscrit dans le cadre d’un projet de recherche qui a pour objectif d’analyser les pratiques des usagers des bibliothèques dans un territoire donné et plus globalement de mieux comprendre la place et le rôle que jouent ces établissements dans l’espace culturel. Ce projet s’appuie sur l’analyse d’un réseau de bibliothèques de lecture publique d’une métropole régionale (Métropole Européenne de Lille, MEL). Au-delà de l’étude d’un processus innovant, il s’agit de rendre compte des « mouvements » à l’œuvre dans ces bibliothèques créatives, considérées en tant qu’espaces physiques et symboliques au cœur de l’organisation des connaissances et de la construction des savoirs. Dans cet article, au-delà de l’élaboration nécessaire d’une typologie des innovations, c’est bien la rencontre entre les contextes de mise en place et les types d’innovation qui est visée.

1 La démarche d’observation

Nous nous intéressons ici au processus d’innovation « ordinaire ». L’innovation renvoie dans ce contexte au processus de changement dynamique à l’œuvre, un processus qui se déploie dans le temps, inscrit dans une histoire. L’innovation relève de plusieurs dimensions : innovation au sens de projet architectural novateur par exemple dans l’aménagement de l’espace ; innovation comme laboratoire d’expérimentations sociales, par les ressources et services développés ; innovation liée à la dématérialisation des contenus et la coexistence de différents modes de diffusion des savoirs.

L’axe du projet qui nous concerne vise à analyser les services innovants des bibliothèques à destination des publics, et de faire un état des offres qui font venir de nouveaux publics. Nous interrogeons la place des services innovants et des dispositifs techniques au sein des bibliothèques du territoire de référence notamment par rapport aux différentes phases (selon les bibliothèques) de leur intégration (projet initial – mise en œuvre – ajustements) afin de comprendre les processus d’innovation et d’adaptation réciproques au niveau des équipes (bibliothécaires et agents) et des publics. Il nous paraît important de considérer les nouveaux dispositifs en bibliothèque non pas en tant qu’outils mais comme des « composites » (Le Marec et Babou, 2003) qui associent des pratiques, des objets techniques et des représentations sociales dans un environnement institutionnel fortement symbolique.

Nous proposons d’étudier les « manières de faire » dans les bibliothèques de la métropole étudiée selon cette vision, par le biais d’une approche qualitative (observations ethnographiques au sein de différentes bibliothèques du réseau, suivies d’entretiens).

Pour cela nous nous appuyons notamment sur des acquis en analyse qualitative des usages en bibliothèque (Roselli et Perrenoud, 2010; Petite et Le Douarin, 2008). Pour autant, il ne s'agit pas pour nous de procéder à une évaluation du degré de conformité des pratiques aux prescriptions qui viennent de l'institution. Il ne s'agit pas davantage de mener une enquête de satisfaction, ou une mesure de fréquentation de ces nouveaux espaces. Notre objectif est en appui sur des observations ethnographiques d'étudier un processus en émergence, au plus près des professionnels. Et il est de donner à voir la manière dont se construit ce modèle de bibliothèque créative, dans les interactions, et quelles adaptations interviennent en fonction des contextes institutionnels et géographiques.

2 Le territoire observé

Notre enquête porte sur l'identification de l'innovation dans les bibliothèques du territoire de la MEL. Le Réseau à suivre...¹ compte 150 bibliothèques de tailles et de statuts divers, dont 60 bibliothèques publiques, 60 bibliothèques associatives, les bibliothèques des universités lilloises et quelques bibliothèques spécialisées (de musées par exemple). Dans le cadre de notre enquête, nous avons sollicité uniquement les bibliothèques à statut municipal. Pour ce faire, nous avons interrogé les responsables de bibliothèques sur la manière dont les établissements proposent des initiatives que nous avons qualifié de « relativement » originales, des nouveaux services, des expérimentations, de nouvelles manières de travailler dans le cadre de leurs missions habituelles : « Toutes ces (petites) choses qui font que la bibliothèque d'aujourd'hui n'est plus celle d'hier » (texte d'accompagnement du questionnaire). Nous avons obtenu 13 réponses² détaillées de responsables de bibliothèques à notre questionnaire qualitatif. Les structures qui ont répondu sont de tailles différentes et ne desservent pas les mêmes territoires. Ainsi, une réponse globale pour l'ensemble du réseau des bibliothèques de Lille (une bibliothèque centrale et 8 bibliothèques de quartier, un bibliobus) a été transmise par la responsable des services aux publics. Pour compléter, nous nous appuyons également sur les commentaires de la directrice d'un grand équipement récent d'une commune limitrophe de Lille. Cette médiathèque est associée à la Bibliothèque municipale de Lille depuis juillet 2016. Les deux établissements mettent en commun leur carte de bibliothèque, l'agenda culturel, le catalogue des collections ainsi que les ressources et services en ligne. Une autre bibliothèque dépend d'une des principales communes très urbaines de la Métropole (95 000 habitants), et nous a répondu par la voix de sa directrice. Elle a la particularité de n'être constituée que d'une bibliothèque centrale et de ne pas disposer d'annexes en dépit de la taille de la population desservie. Deux autres bibliothèques implantées dans des communes avec des populations desservies équivalentes (environ 40 000 habitants) s'illustrent par le caractère distinct de leur public. L'une en proximité de Lille est essentiellement résidentielle et est considérée comme la commune accueillant le plus de CSP supérieure de la MEL. L'autre commune de taille similaire est proche de Roubaix et touche un public différent en termes de capi-

1. <https://asuivre.lillemetropole.fr/reseau>

2. Nous n'en donnons pas l'identification précise pour des raisons de confidentialité, à la demande des personnes qui ont répondu.

tal économique et culturel. Trois autres communes distribuées sur des cantons divers (Faches-Thumesnil, Tourcoing et Lille) sont considérées de taille équivalente (15 000 à 20 000 habitants). Quatre responsables de médiathèque de petites communes (300 à 2 500 habitants) ont également répondu à l'enquête. Le responsable est le plus souvent l'unique salarié de la structure assisté par une équipe de bénévoles.

3 Les représentations de l'innovation

Une étude exploratoire, menée début 2017, nous a permis d'interroger le concept d'innovation en bibliothèque dans le territoire considéré. L'innovation a pour objectif dans ce contexte d'élargir le champ des usages pour les publics, de renouveler l'existant dans le but d'une amélioration du service tout en conservant les mêmes objectifs et finalités. La méthodologie a porté sur l'analyse des représentations des professionnels sur l'innovation dans leur organisation et la confrontation avec la réalité de la bibliothèque (observation de l'offre *in situ* et prise de photographies). À partir des observations et des entretiens menés, ont ainsi été identifiés des contextes favorables à l'innovation tels que l'importance accordée par les responsables au renouvellement des fonctions symboliques de la bibliothèque ; l'identification de compétences à développer et à adapter pour les équipes ; la nécessité d'une communication interne et externe active sur les services ; l'évaluation des moyens humains, financiers, techniques et temporels indispensables aux projets.

L'enquête menée en 2018, nous permet d'appréhender plus finement ces représentations. Dans ce but, nous avons analysé les contributions des responsables de bibliothèque sur les pratiques innovantes dans leurs structures en fonction de plusieurs catégories. Ces dernières reprennent celles du schéma de la bibliothèque idéale imaginée par *La 27^e Région*³ (résidence en 2012 à Lezoux en Auvergne en amont de la création d'une médiathèque Intercommunale⁴). Ce laboratoire de transformation publique est fondé sur des projets de recherche-action, qui visent à tester de nouvelles méthodes pour concevoir et mettre en œuvre des politiques publiques à travers des programmes de terrain. Les objectifs sont d'encourager des échanges pair-à-pair entre acteurs publics, de constituer et partager aussi largement que possible des connaissances et des savoir-faire, dans une logique de biens communs. À partir des catégories définies dans ce projet (Convivialité et citoyenneté, Fonds participatifs, Lieux d'échanges et savoir-faire, Pratiques numériques, Productions de contenus culturels, Services associés), *Livre et lecture en Bretagne* a réalisé un guide évolutif des pratiques innovantes⁵ qui recense et présente les initiatives des bibliothèques dans cette région. Dans ce guide a été rajouté la catégorie « Accessibilité » qui nous paraît également intéressante pour notre analyse. Il est à noter que les services présentés semblent innovants aux responsables de bibliothèque parce qu'ils sont rarement mis en place, mais qu'ils ne sont pas forcément nouveaux, mais plutôt originaux.

3. <http://www.la27eregion.fr/>

4. <http://lafeuille.blog.lemonde.fr/2013/02/20/construire-la-mediathèque-avec-les-habitants/>

5. <https://www.actualitte.com/article/monde-edition/guide-des-pratiques-innovantes-dans-les-bibliothèques-de-bretagne/87926>

3.1 Accessibilité

Parmi les réponses à notre questionnaire nous pouvons noter plusieurs projets de restructuration (extension), de création de nouveaux espaces (autour du jeu vidéo ou de société), de réaménagement (espace plus cosy) et un projet important de mise en conformité du bâtiment aux règles d'accessibilité pour les publics en situation de handicap. Ces nouveaux équipements constituent en soi un projet politique qui nécessite l'adhésion des tutelles pour pouvoir financer les modifications d'agencements. L'équipement doit s'adapter aux pratiques locales, afin que le public s'y projette et lui donne un sens.

Une autre approche classique de l'accessibilité est de toucher un public traditionnellement éloigné de la bibliothèque afin de créer du lien social entre habitants et de développer le lien entre la bibliothèque et son public. Ce sont des actions « dans les murs » de la bibliothèque ou « hors les murs » à destination de publics particuliers (sourd et malentendant, adultes en situation de handicap...). Ainsi un certain nombre d'activités se déroulent en dehors des heures d'ouverture de la médiathèque et à l'extérieur. En particulier le portage à domicile est mis en place aussi bien dans une petite commune que dans une grande. Le contact humain est favorisé par un temps notable consacré à l'échange. La lecture d'albums au pied des immeubles d'un quartier urbain est assurée par une médiatrice du livre et un musicien qui l'accompagne afin de promouvoir le livre et la lecture. De cette manière, un groupe spécifique pour les bébés lecteurs a vocation à toucher les mères de famille et les assistantes maternelles. En ce sens, les actions de lecture spécifique conçues pour les seniors permettent de développer les contacts et les échanges intergénérationnels. Ces actions auprès des populations qui ne viennent pas à la bibliothèque ont pour objectifs de lever les freins de la mobilité.

Enfin, l'accessibilité passe également par l'amplitude de l'ouverture de l'établissement au public. Une bibliothèque a ainsi modifié en profondeur sa structuration interne pour assurer des horaires d'ouverture étendus de près de 20% en période scolaire, et de plus de 40% durant les petites vacances, à effectifs constants. Ce chantier mené de manière participative a nécessité la mise en place d'un groupe de travail représentatif pour confronter de nouveaux scénarios de fonctionnement à différentes réalités (ressources humaines, aspirations, besoins...).

3.2 Convivialité et citoyenneté

Nous pouvons noter une synergie entre la bibliothèque et son territoire par une prise en compte de l'environnement culturel que ce soit en milieu rural (ouverture de la bibliothèque lors de manifestations culturelles locales) ou en milieu urbain par l'adaptation du programme culturel aux événements de la Ville ou de la Métropole.

Une animation organisée par la MEL, la *Nuit des bibliothèques*, rencontre un fort succès dans les petites communes. En 2017, la manifestation sur le thème de la science clôturait la fête de la science. Les bibliothèques peuvent ainsi s'appuyer sur l'infrastructure de la métropole pour la communication de leur programmation⁶. Un festival *De l'écrit à l'écran* existe sur le territoire de la MEL. Plusieurs bibliothèques voisines en partenariat avec un cinéma d'art et d'essai organisent des actions à destination des

6. <http://www.bm-lille.fr/default/basicfilesdownload.ashx?itemId=2324>

scolaires (classes primaires et collège) autour d'un livre adapté à l'écran dans l'objectif de faire le lien entre littérature et cinéma.

Le développement de l'action culturelle fait de la bibliothèque un outil particulièrement adapté pour développer la lecture comme moyen privilégié d'accès à la culture, de lutte contre l'échec scolaire et contre l'illettrisme et pour favoriser l'accès aux technologies de l'information et de la communication. L'idée mise en avant par un professionnel est « de faire de la bibliothèque un lieu de vie et un lieu où les gens se sentent bien et proposer des activités qui leurs plaisent ». Un autre type d'initiative au service du citoyen porte sur les rapports entre ce dernier et un éventuel employeur ou une administration. Un des établissements interrogés a ainsi mis en place les réalités locales (chômage important, faible acculturation aux services administratifs publics) pour proposer à la fois un fonds spécifique et des ateliers d'assistance à la recherche d'emploi, de rédaction de curriculum vitæ, de complétion de formulaires... en partenariat avec une association de réinsertion. Également en partenariat avec des associations, une bibliothèque développe un programme de collecte et de conférences sur tout ce qui a trait à la mémoire locale, notamment par identification des témoins et des ressources à numériser pour préparer la transmission.

3.3 Fonds participatifs

Un seul exemple proposé par les répondants à l'enquête se réfère à cette catégorie. C'est celui d'un projet de boîte à livres qui n'a pu être finalisé pour des raisons de certification du mobilier urbain. Les boîtes à livres réalisées avec des étudiants en formation de technicien supérieur avaient pour vocation de proposer en dépôt des ouvrages et des magazines retirés des rayons de la bibliothèque et d'accepter les dons d'ouvrages des particuliers afin de promouvoir l'échange de lectures. Pour être attractive, une médiathèque doit renouveler fréquemment ses ouvrages et donc en retirer certains (procédure de désherbage). La question de la seconde vie des documents sortis des collections de la médiathèque est souvent posée. Le modèle de la *Little free library* (bibliothèques miniatures et gratuites, Schmidt et Hale, 2017) se développe partout dans le monde. Il s'agit d'un système totalement gratuit d'échanges de livres, via des lieux de dépôts, qui permettent de faire circuler les documents. Cette pratique existe sous une autre forme celle du livre « voyageur » qui consiste à déposer des livres dans l'espace public. D'autres personnes peuvent venir les emprunter, les lire et revenir les déposer à la même place.

3.4 Lieux d'échange et de savoirs faire

Un des exemples le plus caractéristique de la catégorie « lieux d'échange et de savoirs faire » est celui de la mise en place d'une grainothèque. Ce service permet aux usagers de la médiathèque, et plus généralement aux habitants du quartier, de prendre et de déposer librement des graines bio et locales de légumes, fruits et fleurs. En parallèle débute la création d'un petit potager dans le jardin de la médiathèque. Ainsi à terme chacun a la possibilité de diversifier les variétés dont il dispose, et ce gratuitement, en échangeant des graines d'espèces végétales locales adaptées au climat et au sol, favorisant ainsi la diversité biologique du territoire. Ce projet crée de nouveaux

échanges avec les usagers autour de questions pratiques (liées au jardinage), tout autant qu’ autour de problématiques citoyennes. C’est également un moyen de faire venir à la médiathèque quelques habitants non-usagers. De nombreux projets concernent l’écologie sociale, comme la mise en place d’ateliers « zéro déchets » ou « la fabrication de produits ménagers naturels ». D’autres ateliers s’appuient sur le partage de savoirs faire en particulier autour des loisirs créatifs (ateliers couture, tricot, scrapbooking...).

Le partage est également en œuvre dans les ateliers de *speed-booking* qui est une formule pour découvrir des livres à travers les goûts et les coups de cœur de lecteurs. Le lecteur vient avec son livre préféré et a quelques minutes pour donner envie de lire l’ouvrage qu’il a apprécié. En fonction des participants du jour, on passe à une autre table pour échanger avec un autre lecteur et ainsi de suite. C’est un concept basé sur le principe du *speed-dating*, où les protagonistes ne disposent que de quelques minutes pour séduire. Les actions qui relèvent de cette catégorie ont pour objet de partager des connaissances, valoriser les savoirs des habitants et développer l’esprit collaboratif.

3.5 Pratiques numériques

Plusieurs projets numériques concernent l’amélioration des fonctions bibliothéconomiques classiques. Ainsi, la création d’un nouveau portail Web pour le réseau des bibliothèques de Lille a répondu au souhait de proposer en ligne la réservation des ouvrages disponibles dans une autre bibliothèque du réseau. Le transfert des documents est assuré par des navettes. Les opérations sur le compte lecteur sont devenues plus aisées car l’authentification est simplifiée pour l’usager.

D’autre part, ces dernières années, les bibliothèques relativement importantes par la taille de leur collection se sont majoritairement équipées en technologie RFID pour gérer leurs transactions de prêt. Un poste dédié et connecté (automate) permet l’enregistrement autonome par les usagers des prêts et retours de documents. Une structure est dotée spécifiquement d’une armoire à retour intelligente. Ces différents chantiers obligent les professionnels à revoir leurs méthodes de travail que ce soit pour l’accueil du public ou du traitement des documents. Ces nouvelles procédures libèrent les agents de tâches répétitives. Le temps de travail récupéré est porté sur de l’accompagnement, de la médiation culturelle. L’acquisition d’équipements numériques continue à se développer pour constituer des pôles numériques conséquent (Wi-Fi, liseuses, bar à *iPad*, jeux vidéos, mais aussi imprimantes 3D, *Raspberry Pi* ou *Arduino*, etc.). L’usage de ce matériel donne lieu à des initiations (notamment pour les seniors), des cours ou du soutien (club informatique). La bibliothèque donne la possibilité aux publics de « rester connectés » (Plantard et Vigué-Camus, 2017). Au service de l’inclusion sociale et numérique, ces ateliers permettent de dépasser les fractures plurielles (Boullier, 2016) face aux dispositifs techniques.

3.6 Productions de contenus culturels

Dans les exemples d’initiatives rapportées nous n’avons connaissance que d’un seul projet de production de contenu, le *Journal Créatif*[®]. L’atelier s’appuie sur une approche dynamique du journal intime fondée sur une combinaison de l’art-thérapie

et de différents outils de développement de la créativité combinant écriture, dessin et collage.

Dans des actions de type *Atelier Wikipédia* ou atelier de création vidéo (menées dans d'autres bibliothèques en France⁷), les productions deviennent des points de départ pour des animations puisque certaines œuvres sous licence libre peuvent être reprises par d'autres et modifiées dans un esprit collaboratif. La médiathèque devient alors un lieu de création et de diffusion de certaines œuvres ensuite diffusées sous licence libre.

3.7 Services associés

Suite à l'évolution des temps scolaires dans le premier degré, certaines bibliothèques accueillent déjà sur les temps périscolaires des élèves de primaire. Une petite bibliothèque envisage de partager la médiathèque avec l'école du village. Ces propositions vont plus loin que les habituels accueils de groupes scolaires. La médiathèque est considérée comme un lieu éducatif à part entière. D'autres projets concernent la petite enfance, via les *Maisons Petite Enfance* ou les *Relais Assistentes Maternelles*. La volonté est de familiariser le plus tôt possible les enfants avec l'objet livre. Ainsi, dans le contexte d'un *Contrat Territoire Lecture* (CTL), une initiative se développe autour du projet d'une ludothèque avec le Service petite enfance et l'investissement du responsable parentalité d'une commune.

La médiathèque s'associe également à d'autres services publics pour enrichir son approche. La mission locale dispose d'un bureau dans la médiathèque et propose une permanence à la médiathèque pour aider les chercheurs d'emploi.

L'évolution la plus notable dans les partenariats affichés est celle de transformer une bibliothèque en centre culturel. Le changement de nom de la médiathèque en centre culturel notifiera cette évolution. Le concept est de mutualiser ces deux services pour toucher davantage de public et présenter une vitrine culturelle plus visible.

4 Un nouveau modèle de bibliothèque créative

Aujourd'hui la vision classique des politiques de lecture publique incarnées par la médiathèque « gestionnaire de stocks d'ouvrages » est remplacée par le passage à une fonction de médiation territoriale et d'animation numérique. Alors que les pratiques numériques (téléchargement, développement des tablettes, *streaming*, etc.) permettent un accès permanent et en n'importe quel lieu à des contenus culturels, les médiathèques souhaitent renforcer leur attractivité en misant davantage sur la convivialité, les animations et en devenant des lieux de programmation culturelle. Dans ce nouveau modèle de bibliothèques créatives, le métier de bibliothécaire évolue, passant de « gestionnaire de stocks renseignant les lecteurs », à « animateur de pratiques de lectures et de partage entre les habitants ». La relation entre les partenaires change également, la lecture publique passant d'un modèle centralisé, à un modèle de partage et de coordination horizontale, entre médiathèques, entre métiers, entre lecteurs. . .

7. Par exemple la Bibliothèque municipale de Lyon pour l'*Atelier Wikipédia*, ou les Médiathèques municipales de Bordeaux pour l'atelier de création vidéo/semaine *Youtube*.

Les projets s'inspirent d'influences extérieures que ce soit au niveau départemental (collègues des autres bibliothèques de la MEL), régional (formations à MédiaLille), national (association professionnelle comme l'ABF) ou international (café dans les bibliothèques aux Pays-Bas).

Pour que les acteurs adhèrent à ces nouvelles orientations, les responsables de bibliothèque soulignent la nécessité et l'importance de la formation des agents au changement. Le management d'équipe est également fondamental et nécessite l'adhésion de l'équipe à la démarche projet. La démarche d'innovation repose souvent sur un petit nombre de personnes ce qui à terme peut entraîner une fatigue et une lassitude des personnes impliquées.

Le rôle des bénévoles qui sont qualifiés de « motivés, impliqués, militants » est particulièrement souligné pour les petites structures. La participation active des bénévoles s'inscrit dans une éthique de la collaboration. Le souhait est que les multiples potentialités des futurs bénévoles puissent éclore au sein de la médiathèque. La valorisation des pratiques bénévoles permet de cette façon d'inventer une nouvelle forme d'action culturelle fondée sur les réseaux de savoirs personnels. La richesse de l'expérience personnelle des agents est aussi valorisée dans les échanges participatifs avec le public. La collaboration horizontale prend en compte aussi bien les bénévoles que les professionnels avertis.

Plus que des problèmes de budget, les responsables mettent surtout en avant des problèmes de personnels (effectif trop faible, non remplacement des personnels). Des difficultés fonctionnelles sont soulignées pour assurer certaines périodes d'ouverture.

Conclusion

Dans le cadre de cet article, nous avons focalisé notre attention sur le discours des acteurs, afin de repérer des lieux particulièrement intéressants pour la suite du projet. Ces premiers contacts permettront dans un deuxième temps d'explorer des situations de travail précises. En effet, puisqu'il s'agit d'analyser une transformation des pratiques sociales, une attention plus soutenue mérite d'être accordée aux rencontres et aux interactions, aux réseaux de relation composites qui se nouent et se dénouent dans les territoires à différentes échelles. L'innovation n'est pas seulement le produit de compétences particulières des individus impliqués dans une activité, ni l'effet d'inventions techniques, mais aussi le fruit des rencontres et des interactions entre eux.

Considérer la bibliothèque comme un lieu « co-construit » et non pas uniquement « reçu » par les publics permet de mener une réflexion dynamique sur les potentiels d'échange entre publics et bibliothèques, et sur les formes de médiation (documentaire, culturelle, sociale, technique) à privilégier ou à développer, selon les environnements (Fabre et Veyrac, 2008; Gallaup, 2012). La prise en compte de toutes les activités en bibliothèque et en lien avec elle, sans a priori, permet d'être attentif à la façon dont les individus « font avec » les ressources et services, comment ils s'approprient, s'adaptent à, ou contournent les propositions d'usage qui leur sont faites notamment à travers la mise en espace des lieux, la mise en scène des collections et l'offre de ressources mises à leur disposition. Les usagers de la bibliothèque, à travers les activités qu'ils y mènent et les représentations sociales (perception des espaces, des services,

des équipes, etc.) qui sous-tendent ces pratiques, participent à la construction-même d'une idée de « bibliothèque » (lieu de vie, d'études, de partage, d'animation...).

Références

- ALTER, N. (2000). *L'innovation ordinaire*. Sociologies. Presses universitaires de France, Paris.
- AÏOUTZ, R. (2016). Dossier Innovation. *Bibliothèque(s). Revue de l'Association des Bibliothécaires de France*, 85/86:6–75.
- BOULLIER, D. (2016). *Sociologie du numérique*. Collection U. Armand Colin, Paris.
- DI PIETRO, C. (2015). *Impulser et piloter l'innovation en bibliothèque : mode d'emploi*. Mémoire de conservateur de bibliothèque, ENSSIB, Lyon.
- FABRE, I. et VEYRAC, H. (2008). Des représentations croisées pour l'émergence d'une médiation de l'espace documentaire. *Communication & langages*, 156:103–115.
- GALLAUP, X. (2012). Usagers et bibliothécaires : concurrence ou co-crédation ? *Bulletin des bibliothèques de France*, 57(4):40–42.
- LE MAREC, J. et BABOU, I. (2003). De l'étude des usages à une théorie des composites : objets, relations et normes en bibliothèque. In SOUCHIER, E., LE MAREC, J. et JEANNERET, Y., éditeurs : *Lire, écrire, récrire : objets, signes et pratiques des médias informatisés*. BPI/Centre Pompidou, Paris.
- PERAYA, D. et JACCAZ, B. (2004). Analyser, soutenir, et piloter l'innovation : un modèle « ASPI ». In *Technologies de l'Information et de la Connaissance dans l'Enseignement Supérieur et de l'Industrie*, pages 283–289, Compiègne.
- PETITE, S. et LE DOUARIN, L. (2008). Les étudiants à la Médiathèque Jean Lévy (BM Lille) : les usages de la salle de lecture. *Bibliothèque(s). Revue de l'Association des Bibliothécaires de France*, 40:66–68.
- PLANTARD, P. et VIGUÉ-CAMUS, A., éditeurs (2017). *Les bibliothèques et la transition numérique : les ateliers internet, entre injonctions sociales et constructions individuelles*. Papiers. Presses de l'ENSSIB, Bibliothèque publique d'information, Villeurbanne, Paris.
- ROSELLI, M. et PERRENOUD, M. (2010). *Du lecteur à l'utilisateur : ethnographie d'une bibliothèque universitaire*. Socio-logiques. Presses universitaires du Mirail, Toulouse.
- SCHMIDT, J. et HALE, J. (2017). Little Free Libraries®. Interrogating the impact of the branded book exchange. *Journal of Radical Librarianship*, 3:14–41.